Echos

1er trimestre 2012 n° 104

Les Amis de Sœur Emmanuelle
a.s.b.l. / v.z.w.
De Vrienden van Zuster Emmanuelle

Concert donné au profit de notre association, voir page 6

Je compte sur vous pour que l'avenir soit encore plus beau que le présent
J. Emmanuelle

Chers lecteurs,

2012 déjà ! Après les fêtes de fin d'année, les visites, les cadeaux, le nouvel-an, faudra « serrer les boulons » car « la crise » n'est pas sans effets sur la vie de la plupart d'entre nous. Un degré de moins au thermostat, un peu plus de « produits blancs » sur la table, des achats plus utiles, … Il n'empêche, la vie continue, à nous d'y insuffler joie et partage !

Une vie sans partage est comme un vin sans longueur, elle passe sans éveiller le meilleur de soi-même En ce début d'année nouvelle, partager permet de partir du bon pied, de se regarder dans les yeux face au miroir avec cette connivence qui réjouit le visage. Partager renforce notre ardeur à construire pour nous aussi bien que pour les autres. Partager apporte à l'être humain une sensation de bien-être qui transverse le corps et l'esprit. Partager est un vrai remède pour l'un comme pour l'autre. Partager défend contre la solitude. Partager met en relation, partager grandit, épanouit.

Pour les proches, partager un regard de tendresse, un moment d'écoute, un repas, un chemin, un outil, une idée, un savoir, l'humilité, la persévérance, un sourire, du courage, de la patience !

Pour ceux d'ailleurs et de très loin, partager en faisant confiance aux relayeurs, ceux qui « interviennent » pour que l'aide d'ici arrive là-bas.

La liste est longue et les choix multiples, chacun selon ses sentiments et ses moyens. Parmi eux, les Amis de Sœur Emmanuelle restent fidèle au projet de cette « grande » dame en faveur des enfants et des jeunes mamans. Venez-nous voir sur notre site !

Michel Verhulst
Président

En 2011, ils nous ont visité...

Souzy, Théody, Jean-Christophe, monseigneur Taban
Ils sont venus nous dire,
Nous dire tout ce qu'ils font là-bas, dans leur pays où les riches ne voient pas les pauvres, où les avides de pouvoir ne voient pas les avides de reconnaissance. Tous ils travaillent pour que « l'avenir des petits soit encore plus beau que leur présent »(S.E .).
« Encore »plus beau ? Oui, car ils ne se plaignent pas, pas pour eux-mêmes en tout cas, mais, comme nous, ils rêvent à un « meilleur » pour leur progéniture.

Que font-ils ?

Souzy est venue nous redire comment elle veille à ce que les enfants des quartiers informels du CAIRE apprennent aussi bien à se laver les dents et les mains sans eau potable, qu'à faire leurs devoirs sans table, à connaître leur pays sans TV, à jouer ensemble, à savoir que l'anglais est un outil comme la machine à coudre, que même quelques sous cela doit se gérer. Les mamans curieuses elles aussi cherchent à apprendre et petit à petit, les papas montrent leur intérêt pour la chose. Soucieuse de déléguer, Souzy forme des animateurs et des éducateurs. Malgré tous les évènements survenus depuis bientôt un an, LEKAA continue son travail. Si les élections sont un souci pour elle, Souzy, toujours optimiste et généreuse, envisage pour l'année 2012 de recommencer son travail dans un autre quartier oublié du Caire, faisant confiance à tous ses successeurs à El Khanka qu'elle aidera de plus loin.

Théody a accompagné Monseigneur Taban en tournée chez ses donateurs européens. Elle nous a parlé de son association : « La voix des femmes soudanaises pour la Paix ». Elle nous a ému par sa conviction que le rôle des

femmes est essentiel pour l'avenir de l'Afrique, les familles, les enfants, la Paix. Nous lui avons promis un soutien ponctuel.

Jean-Christophe est revenu du Népal pour quelques mois, avec sa petite famille. CPCS étant bien organisé, toute l'équipe bien formée par son fondateur peut se permettre d'être autonome. Educateurs dans les maisons d'accueil, éducateurs dans les rues, assistants sociaux, tous sont à l'écoute des enfants, jours et nuits. Ils se mettent au service de chacun pour leur apprendre à vivre dans la dignité en combattant la faim, l'illettrisme, la violence, la souffrance, le manque d'amour. Portes ouvertes dans la ville et dans la vie, ils sont plus de 800 à en profiter.

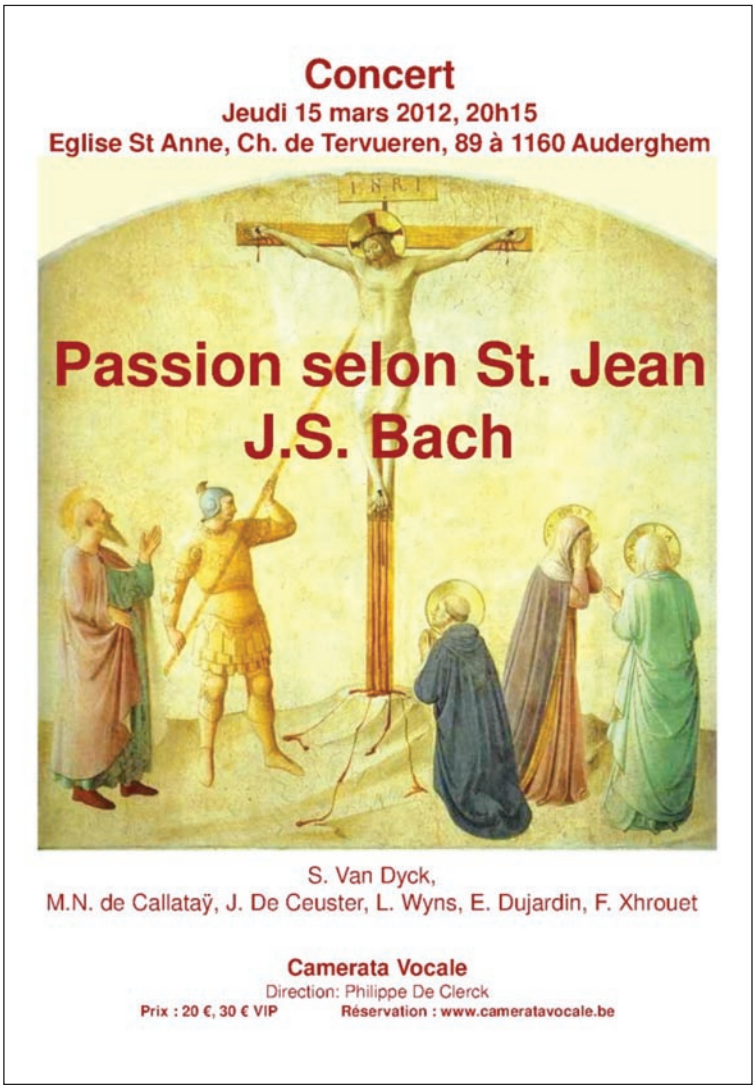
Monseigneur Taban… à 75 ans, il court, il saute et surtout il cherche à pacifier son Soudan. Toute sa vie, il a mené ce combat et pour sa retraite, il s'est offert un village de la Paix , un village modèle où tribus ennemies se rassemblent autour du point d'eau, de l'école, du centre médical. Vivre ensemble, instruire, respecter la culture de l'autre dans sa dignité, voilà sa recette pour nourrir notre monde. Le peuple est jeune… il risque de faire sa crise d'adolescence, souhaitons à son fondateur de vivre centenaire comme sœur Emmanuelle, pour qu'après lui il n'y ait pas le chaos.

Flavia pour FACE et Mithé pour « Oser la vie » travaillent depuis la Belgique. Leur idéal et leur conviction relèvent des enfants de là-bas. Comme tous, elle s'inquiètent pour l'avenir et veillent à attirer la relève.

Justice et Paix , Amour et Vérité, les atouts de la dignité de l'homme, le vœux le plus cher de sœur Emmanuelle.

Geneviève Lefèvre

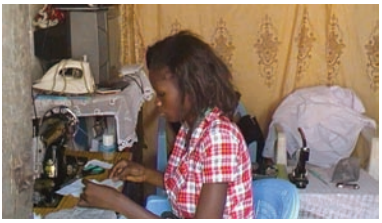
Un concert à ne pas manquer !



Concert donné généreusement
au profit des AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

Venez nombreux !

Un projet d'*Oser la Vie* à Kinshasa



Aujourd'hui, plusieurs des enfants recueillis il y a sept ans sont devenus des adolescents. **Oser la Vie** les a envoyés à l'école pour qu'ils obtiennent au minimum un diplôme d'études primaires. Mais certains ont fait beaucoup mieux. Ainsi, deux jeunes filles ont suivi un cours de coupe et couture et ont l'ambition de poursuivre des études de haute-couture. Un autre jeune, apprenti chez un menuisier et bientôt majeur, rêve de voler de ses propres ailes et de fonder sa propre entreprise (voir les photos ci-dessous). La dignité que ces jeunes ont acquise est une victoire sur la souffrance subie dans leur enfance.

Oser la Vie voudrait continuer à soutenir ces adolescents bientôt adultes et encore très vulnérables. C'est pourquoi, le projet d'avoir une maison est né dans la tête des responsables de Kinshasa. Jusqu'à présent, l'association n'a jamais eu de local particulier car les enfants sont placés dans des familles d'accueil. Mais avec le temps les besoins se sont diversifiés et l'acquisition d'une maison est devenue une nécessité.

Cette maison comprendrait, entre autres, une salle de couture pour que les jeunes filles puissent payer leurs études en confectionnant des vêtements. Il y aurait un magasin de denrées non-périssables pour avoir quelques revenus. On voudrait aussi louer des chambres à ces jeunes adultes sans famille ayant encore besoin de support moral. Tout l'acquis des dernières années ne devrait pas partir en fumée parce qu'on les aurait trop tôt abandonnés à eux-mêmes. Le but d'**Oser la vie** est d'aider ces jeunes à se prendre totalement en charge.

Quelle belle revanche sur ceux qui les avaient condamnés en les accusant d'êtres des sorciers !

Cécile Lederer

Témoignage d'un jeune belge

Etudiant en science Sociale à l'université de Gand, j'ai passé un mois (du 01/10/2011 au 27/11/2011) à Kinshasa. L'objectif de mon voyage était la collecte de données pour ma thèse de fin de cycle du master. Le sujet à développer était « L'impact du conflit dans le développement ». Les enfants accusés de sorcellerie étant un résultat inhabituel d'un conflit, il m'a semblé intéressant de mener une réflexion sur l'impact de ce phénomène dans le développement.

Avant de continuer, je voudrais vous dire tout mon étonnement quant à l'accueil qui m'a été réservé aussi bien dans mon lieu d'hébergement chez Sabine, la sœur de Mithé que chez Armand et son épouse pendant nos matinées de travail chez lui.

J'ai fait une expérience extraordinaire et je suis sûr que ma thèse sera un succès. J'ai rencontré une ONG qui malgré ses difficultés fait tout son possible pour améliorer les conditions de vie des plus faibles de la société, c'est-à-dire les enfants. La particularité de l'asbl OSER LA VIE Kinshasa c'est la jeunesse de son équipe. J'ai été touché par le dynamisme, l'enthousiasme, l'optimisme et l'idéalisme de cette jeune équipe. Le Congo a vraiment besoin des personnalités comme eux.

J'ai rencontré des gens intéressants et loyaux. Ils m'ont beaucoup apporté aussi bien sur le plan humain que sur le plan de l'information concernant mes recherches scientifiques. Leur conviction est telle qu'en les quittant, il n'y avait plus aucun doute pour moi : un enfant n'est vraiment pas sorcier !

Je remercie Charlaine, David, Prince et Gloria qui m'ont assisté pendant ma recherche scientifique. Un tout grand merci pour les excursions que vous avez organisées pour moi. Ces quelques moments de détente m'ont permis de décompresser un peu. Je ne vous oublierai jamais. J'espère que nos chemins se croiseront un jour en Belgique ou au Congo.

Je vous souhaite un avenir favorable.

N'abandonnez pas!

Merci pour tout!

Koen (Stagiaire)

Les femmes et l'Afrique

Téody Lotto, une petite femme africaine de caractère. Directrice et trésorière d'un groupement d'éducation féminine, elle croit que l'avenir de l'Afrique passe par les femmes. Rencontre lors de son récent passage en Belgique, dans le cadre de Caritas Internationalis.

Engagée dans l'Église, au service de l'évêque du Sud-Soudan, Madame Téody Lotto, mère de quatre enfants et grand-mère de huit petits-enfants, est cofondatrice du mouvement « la voix des femmes soudanaise pour la paix », une association de défense des femmes, au Sud-Soudan. Cette association - où se retrouvent des anglicans, des musulmans, des catholiques, des animistes - veut faire entendre la voix des enfants, des femmes, des personnes âgées, que l'on oublie toujours en temps de guerre. Soutenue par l'UNICEF et par des groupes de droits humains en Angleterre, elle veut aussi faire connaître aux femmes leurs droits et organise des formations, notamment pour celles qui ont des capacités de leadership.

« Il faut, explique Téody, apprendre aux femmes qu'elles ne doivent pas se laisser battre par leur mari, que celui-ci ne peut sans cesse leur crier dessus. L'association forme aussi à la gestion des conflits, dans la ligne de la non-violence et travaille à la guérison des traumatismes de la violence envers les femmes. Toutes ces femmes ont en effet subi des violences atroces. Ces filles ont parfois été violées en face de leurs parents. Ou de leur mari : on ligotait les hommes et on violait les femmes. « Il est important qu'elles puissent exprimer leur douleur, mais en faisant confiance au Dieu d'amour. »

Quand un homme, au retour de la guerre, trouve sa femme enceinte par l' uvre des soldats de l'armée ennemie ou par un beau-frère qui a cru que le mari ne reviendrait pas, parfois il se débarrasse de l'enfant. S'il est bon, explique Téody, il gardera l'enfant, mais il se vengera sur sa femme. La réconciliation est très importante pour l'avenir, estime notre militante féministe. « Quand vous êtes au front, ne faites vous pas la même chose avec les femmes des autres ? Alors il faut vous pardonner l'un à l'autre. »

Il y a aussi toute une éducation des femmes en vue du développement les animatrices essayent de les convaincre de développer un équilibre dans leur gestion des récoltes : deux parts pour la famille, une de réserve pour l'année suivante et deux à vendre sur le marché pour pouvoir s'habiller et habiller les enfants.

Le rôle des femmes est essentiel en Afrique pour la famille, les enfants, mais aussi pour la paix, estime Téody Lotto. « En tant que catholiques, nous croyons au dialogue qui peut combattre la violence. » Quand elle va donner son enseignement aux femmes, ajoute-t-elle, elle prie Dieu pour pouvoir les aider au mieux. Quand il y a un problème dans une famille catholique, de même : on prie d'abord et puis on essaye de résoudre le problème.

Charles Delhez

Divers

Nos bureaux

Rue de la Charité 43 – 1210 Bruxelles
Tél./Fax: +32 (2) 734 23 95
E-mail: secretaire@soeuremmanuelle.be
Site internet: www.soeuremmanuelle.be

Numéros de compte de notre association

Compte :	210-0240420-09
IBAN format papier :	BE52 2100 2404 2009
Code BIC (Adresse Swift Fortis) :	GEBABEBB
Compte :	310-0540321-20
IBAN format papier :	BE28 3100 5403 2120
Code BIC (Adresse Swift ING) :	BBRUBEBB
Compte :	068-2487899-70
IBAN format papier :	BE23 0682 4878 9970
Code BIC (Adresse Swift Dexia) :	GKCCBEBB

Toute l'équipe vous remercie de votre générosité. Déduction fiscale à partir de 40 € par an.

Il existe une version néerlandaise des Echos :
toute personne intéressée peut nous contacter.

*Nous remercions la société **NCI TRANSLATION CENTER** (www.ncitranslation.be) pour sa précieuse aide apportée à la traduction de ce numéro d'Échos*

Mise en page et impression : L'Entraide par le Travail (Jodoigne)

Divers